ici et là

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1042

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE DP

Langues de feu et langue de bois de la Pentecôte

Or donc, *24 Heures* dans son édition de Pentecôte publie un dossier de deux pages sur la banque et l'éthique. D'abord un article introductif «La valeur de l'éthique» qui nous apprend que les choses changent dans le monde de la finance, avec un encadré renvoyant à quelques publications récentes sous le titre «Lire pour réfléchir»: Merci !

Le reste de la première page est un compte rendu d'un entretien avec M. Henri Plomb, intitulé «Avant et après octobre 1987», alors que la deuxième page du dossier est consacrée à trois portraits-interviews de banquiers ou hommes d'affaires plus préoccupés de morale que de profit. A vrai dire, on n'est pas surpris de retrouver ici M. Philippe de Weck, un dinosaure de la vertu confessée, qui, depuis un quart de siècle, est cité ou mis en scène chaque fois qu'il est question du thème de l'argent et de la morale. Vient ensuite M. Patrick Odier qui illustre la banque protestante de Genève, où, depuis le XVIe siècle, l'habit fait toujours le moine. Plus intéressant est de découvrir que M. Jürg Stäubli est lui aussi tenaillé par la déontologie et qu'il valorise le travail d'équipe; *«Sur le sujet Jürg Stäubli s'emballe. C'est vrai qu'on ne sent pas beaucoup le poids de la hiérarchie dans son bureau, installé dans un duplex de la rue Gautier, où tous les styles se côtoient dans une joyeuse harmonie kitsch, où l'habillement fleure bon la décontraction»*, nous précise le journaliste qui adopte un ton plus primesautier pour présenter ce dernier personnage. Impossible de confondre le kitsch et le lingot de tradition séculaire !

Les crayons de la Grâce

Le lecteur est d'abord convié à quelques confidences. M. de Weck: *«La première fois que j'ai vraiment abordé des questions éthique, j'étais directeur à l'UBS Genève. J'avais 39-40 ans. Un jésuite que je connaissais m'a simplement demandé comment je pouvais, dans mon métier, être en ordre avec ma conscience. Cette remarque a déclenché en moi une profonde réflexion sur le pourquoi de mon action, sur le but final de l'activité bancaire et économique.»* Hélas, il garde pour lui les résultats de sa réflexion, et force sera de constater que ces états d'âme sont le fait de tout un chacun, quelle que soit la profession envisagée, avec cette particularité toutefois que M. de Weck a fait une rencontre providentielle à l'âge où le commun des mortels croise le démon de midi. Quant à M. Odier, il note avec humilité: *«Mon père s'était déjà retiré de la banque lorsque les associés de L.O. & Cie m'ont demandé de les rejoindre. C'était anormal de se retrouver associé à 30 ans, si jeune. J'avais tout à apprendre. Cinq ans plus tard, je commence à me sentir capable de juger en toute quiétude, sans oublier que je suis un privilégié.»* Ciel ! que de lourdes croix insoupçonnées sur les fines rayures du costume trois-pièces !

Les secrets de l'éthique

Au-delà des images il est légitime de se demander où mènent ces professions de foi et quel est la fin de ces articles. Le patricien fribourgeois tend à identifier éthique et religion, mais cela semble bien formel s'il ne donne aucun exemple concret où la réflexion éthique peut, ou doit, déterminer la décision financière. Dès lors quand il évoque sa mission de restructurer la Banque Vaticane, *«Nous sommes en train de construire une banque solide, purgée du passé»*, de quel passé veut-il parler ? Celui de la Rome païenne et des banquiers de Julien l'Apostat ?

Le credo de M. Odier et d'un classicisme bien connu des damnés de la Terre: *«Notre banque a une charte, qui rappelle que nous sommes une association de personnes dont les valeurs reposent sur la déontologie professionnelle, la solidarité et les intérêts de la clientèle. Nous disons à nos agents: "L'intérêt supérieur de nos clients prime."»* De même nul ne pourra douter des vertus d'une bonne éducation: *«Tout à l'heure, un client viendra me voir. Il aura parcouru des milliers de kilomètres. Cela fait plus d'un an que nous ne nous sommes pas revus. Nous passerons d'abord du temps à nous raconter nos vies, avant de nous plonger dans les dossiers.»* Quels conseils va prodiguer le banquier ? Nous ne le saurons pas. L'ascèse protestante conduit donc à l'universel, mais les voies du salut demeurent l'apanage des nantis.

Le journaliste et le maquettiste

J'ignore si le visiteur de M. Odier avait pris le même avion que M. Klaus Jacobi qui, quelques jours avant la parution de ces articles, revenait de Manille et déclarait que la Suisse devrait réviser sa procédure de l'entraide judiciaire, qu'il était intolérable qu'il faille tant de temps

ici et là

Colloque interdisciplinaire **«Guerre – conflits – paix»** à l'Université de Fribourg jusqu'au 8 juin et les 20 et 21 juin. Renseignements: Commission de coordination interdisciplinaire, c/o Rectorat Miséricorde, 1700 Fribourg.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb)
François Brutsch (fb)
Jeanlouis Cornuz
Catherine Dubuis
André Gavillet (ag)
Charles-F. Pochon (cfp)
L'invité de DP:Michel Busch
Abonnement: 70 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette: Monique Hennin
Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens